



Carpeaux

1

La fièvre créatrice

M
O

*Avec le soutien
exceptionnel du Musée d'Orsay
et du musée national
Ernest Hébert*



MUSÉE HÉBERT
LA TRONCHE
isère
LE DÉPARTEMENT

Jean-Baptiste Carpeaux
10 octobre | 4 janvier 2021

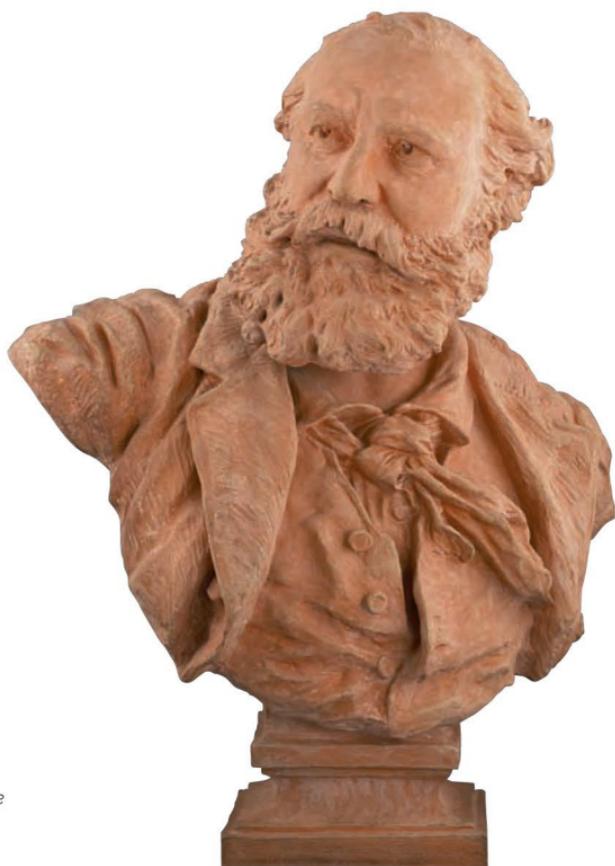
« *En art, il y a trop de gens polis. David est canaille.
Michel Ange est canaille. Puget est canaille.
Combien je serais heureux
d'appartenir à cette famille de canailles !* »

JEAN-BAPTISTE CARPEAUX

Fils d'une dentellière et d'un maçon de Valenciennes, **Jean-Baptiste Carpeaux** (1827-1875) connaît une carrière aussi brillante que brève, étroitement liée au règne de Napoléon III. Malgré une santé précaire et un caractère alternant enthousiasme et désespoir, le sculpteur ambitieux aura à cœur d'imposer son travail et, de *Ugolin* à *La Danse*, de prouver son talent.

Formé à la fin du romantisme, marqué par Géricault et Delacroix, Carpeaux associe dans ses œuvres un réalisme et une expressivité qui renouvellent la sculpture du XIX^e siècle. Élève de Rude, l'auteur de *La Marseillaise* pour l'Arc de triomphe, complice de Garnier, l'architecte de l'Opéra, admiré par Rodin, il a inventé un style tout empreint de mouvement et de vie.

Mais le sculpteur est aussi un peintre doué, qui s'exprime avant tout pour son propre plaisir et d'une manière très libre. Observateur attentif, il a laissé dans ses tableaux un témoignage plein de sensibilité et de vérité de la vie à la cour impériale ainsi que des rues de Paris sous la Commune.



**Portrait de
Charles Gounod**
| 1873

Terre cuite
Musée Hébert,
Département de l'Isère

Les œuvres du pensionnaire de l'Académie de France à Rome confirment déjà ses prédispositions artistiques. Là, libéré des soucis matériels et des besoins mercantiles, le jeune sculpteur découvre avec bonheur les richesses de la ville, copiant Raphaël et Michel-Ange au Vatican ou étudiant le petit peuple italien. Carpeaux rentre à Paris au moment où le régime impérial lance ses grands chantiers. Il se consacre aux commandes officielles de décors et aux commandes privées de portraits tout en s'assurant un revenu régulier avec ses productions en atelier dont les sujets dérivent des œuvres sculptées. Ces éditions, qui connaissent un grand succès, vont assurer sa renommée.

Rieur napolitain | 1863-1864

Terre cuite d'édition
Collection du peintre
Musée Hébert, Département de l'Isère

(En couverture)

L'exposition est réalisée avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay et du musée national Ernest Hébert, Paris, ainsi qu'en partenariat avec le musée de Valenciennes et le musée du Petit Palais / Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris ; le musée de Grenoble et le musée Faure, Aix-les-Bains.

Prix de Rome de sculpture en 1854, Carpeaux est comme Hébert, quoique plus tardivement, pensionnaire à l'Académie de France à Rome sous le directorat de Victor Schnetz. Arrivé à la villa Médicis deux ans plus tard, il y a croisé le peintre que le directeur accueille volontiers lors de ses passages dans la Ville éternelle, lui laissant l'usage d'un atelier. Hébert encourage alors le jeune sculpteur, appréciant son *Pêcheur*, inspiré du pittoresque italien. Comme lui, le nouveau pensionnaire est plus attiré par les paysans en costume traditionnel que par les sujets tirés de l'Antiquité, prônés par l'institution. Carpeaux retrouvera à Paris son condisciple, familier de la princesse Mathilde, à l'occasion des nombreuses soirées où celle-ci reçoit les artistes de son cercle intime.

Le portrait

Sous le Second Empire, la demande pour le portrait s'accroît. Carpeaux est sollicité pour ses bustes, véritables études psychologiques, qui lui permettent de se lancer dans une carrière prometteuse. Le sculpteur, qui pratique ce genre depuis qu'il est tout jeune, s'attache à capter la ressemblance du modèle. Travaillant d'instinct et avec rapidité, il donne à ses bustes une vie intense. Trop parfois, si l'on en croit son expérience avec la marquise de La Valette que le résultat très réaliste contraria fort.



JEAN-BAPTISTE CARPEAUX
La Palombella au pane | 1863-1864
 Épreuve en plâtre
 Valenciennes, musée des Beaux-Arts

Au cours d'une escapade dans le Trastevere, Carpeaux croise la belle Barbara Pasquarelli, dite la Palombella parce qu'elle vient du village de Pallombara Sabina, près de Tivoli. Quand elle pose pour lui, le jeune romantique en tombe éperdument amoureux et songe au mariage. Mais la jeune fille épouse un berger de son pays qui a du bien, et elle meurt peu après en donnant naissance à un petit garçon. Le sculpteur n'oubliera jamais « *sa charmeuse de colombe* ».

Le visage de la belle Sabine va imprégner ultérieurement toute une série de bustes féminins, jusqu'à figurer celui de *La France impériale éclairant le monde* au pavillon de Flore du Louvre. De *Palombella, buste à l'antique*, 1856-1861, premier envoi de Rome, à *La République*, en passant par *Palombella au pane*, 1861-1864, on la retrouve en variations successives, avec ou sans collier, portant la coiffe traditionnelle, du blé ou une couronne de fleurs sur ses cheveux pour *L'Été*.



JEAN-BAPTISTE CARPEAUX
La première robe longue ►
 Terre cuite originale
 Valenciennes,
 musée des Beaux-Arts

Carpeaux est essentiellement modelleur, il ne travaille pas en taille directe. Comme la plupart des sculpteurs de cette période, dont Rodin, il établit un modèle, souvent de dimensions réduites. Ce dernier est confié à des praticiens qui assurent l'exactitude de la reproduction et son agrandissement en plâtre ou en marbre par la mise au point et le système des trois compas. Des fondeurs réalisent les bronzes.



L'attentat de l'Opéra

Une de *Paris comique* daté du 12 septembre 1869
 Paris, Bibliothèque nationale de France

« Décidément, cette tâche d'encre a rendu M.Carpeaux sympathique... Qu'on retrouve le coupable, et alors quelle danse ! »

Les grands décors

Carpeaux rentre à Paris au moment où le régime impérial lance ses grands chantiers. Les nouveaux aménagements monumentaux de la capitale favorisent les commandes décoratives, qui sont proposées à de jeunes talents. Le sculpteur encore inconnu, saisissant alors l'occasion de se faire un nom tout en gagnant sa vie, participe à la réfection du nouveau Louvre. Après avoir travaillé au décor du pavillon Rohan, Carpeaux doit réaliser deux reliefs pour la façade sud, côté Seine, du pavillon de Flore qui, tombant en ruine, est réaménagé pour abriter les appartements du prince impérial. À leur réception en 1866, *La France impériale éclairant le monde* et *Le triomphe de Flore* reçoivent un accueil mitigé. Cependant, son condisciple l'architecte Garnier lui propose de participer à la décoration du nouvel opéra. Sa *Danse* à peine terminée, provoque un véritable scandale.



JEAN-BAPTISTE CARPEAUX
La Danse | 1868
 Pierre d'Échailion
 Paris, Musée d'Orsay



Autoportrait à la casque rouge | 1862

Huile sur toile
Valenciennes, musée des Beaux-Arts

1827

Le 11 mai, naissance à Valenciennes de Jean-Baptiste Carpeaux, quatrième de huit enfants. Son père est maçon, sa mère ouvrière dentellière. Onze ans plus tard la famille s'installe à Paris avant d'émigrer en Amérique, sans le futur artiste.

1842

Dès l'âge de quinze ans, il suit à Paris les cours de l'École gratuite de dessin et de mathématiques, dite « la Petite École », où il rencontre les futurs architectes Charles Garnier et Antoine Davioud ainsi que le sculpteur Henri Chapu. Il y sera plus tard répétiteur dans une classe de dessin fréquentée par les jeunes sculpteurs Auguste Rodin et Jules Dalou.

1854

Élève de l'École des beaux-arts, il remporte, après trois essais, le Grand Prix de Rome de sculpture avec *Hector implorant les dieux en faveur de son fils Astyanax*.

1856 / 1859

Carpeaux arrive à Rome le 24 janvier avec treize mois de retard mais, malade, il doit retourner aussitôt à Paris avant de pouvoir regagner la villa Médicis, une fois guéri. Il peint, dessine et travaille à la *Palombella* et au *Pêcheur à la coquille*. Malgré les réticences de l'Académie il prépare le groupe d'*Ugolin*, son dernier envoi.

1863

Il rentre à Paris où commandes privées de bustes et commandes publiques de décors monumentaux le lancent.

Le musée Hébert appartient au réseau des onze musées départementaux. C'est un service culturel du Département de l'Isère.

1869

Le 28 avril, l'artiste épouse Amélie de Montfort, fille du général de Montfort, gouverneur du palais du Luxembourg, rencontrée à un bal des Tuileries.

La jalousie malade du sculpteur ajoutée à la différence de milieu auront raison de ce mariage malgré la naissance de quatre enfants.

Le 27 juillet, *La Danse* de l'Opéra est dévoilée ; elle suscite un scandale attisé par la presse.

1871

Fuyant la Commune, ruiné par les événements, Carpeaux part à Londres avec sa femme et son fils. Il y retrouve des compatriotes, Gérôme et Gounod, dont il fait les bustes, ainsi que la famille impériale. Il présente ses œuvres à l'Exposition internationale de Londres et à la Royal Academy.

1872 / 1873

De retour à Paris, il s'associe avec son frère Émile, qui prend la direction de l'atelier. Harcelé par les difficultés financières, il se lance dans la production massive de répliques dont l'exploitation sera reprise par ses héritiers.

1874

Atteint d'une tumeur cancéreuse de la vessie, Carpeaux ne peut assister, le 24 août, à l'inauguration de la fontaine de l'Observatoire.

1875

Il meurt le 12 octobre à Courbevoie, chez le prince Stirbey, son mécène, à l'âge de 48 ans. Contre l'avis de la famille, la cérémonie religieuse se tient à Courbevoie avant que le cercueil ne soit inhumé à Valenciennes quelques jours plus tard.

Textes : Laurence Nesme
(*commissaire de l'exposition*)

Assistante : Malvina Pegeron

Stagiaire : Nadina Issabayeva

Montage : Jocelyn Sémavoine

Et toute l'équipe du musée

Photographies : Patrick Leclerc, Nicolas Pianfetti, Denis Vinçon